

REGARDS CROISÉS

LE PORTRAIT

COLLÈGE, HISTOIRE DES ARTS > **classe de cinquième**

PROGRAMME D'HISTOIRE > **Du IX^e siècle à la fin du XVII^e siècle**

PÉRIODE > **La Renaissance vénitienne**

THÉMATIQUE > **Arts, ruptures et continuités**

PROFESSEURS > **Histoire-Géographie, Arts plastiques, Lettres**

PROBLÉMATIQUE > *Comment l'artiste de la Renaissance traduit-il la personnalité du modèle ?*

OBJECTIFS

- Histoire : insérer une œuvre dans son contexte artistique et culturel
- Français : rédiger un court texte d'invention et le présenter à l'oral
- Arts Plastiques : étudier la question du point de vue

MOTS-CLEFS

Renaissance, genre, peinture vénitienne, portraitiste, portraituré, modèle, point de vue, cadrage, format, attribut

1. CODISCIPLINARITÉ FRANÇAIS/HISTOIRE-GÉOGRAPHIE/ARTS PLASTIQUES : DES PISTES DE RÉFLEXION

Histoire

« *Le portrait vénitien à la Renaissance* » : insérer le portrait dans son contexte artistique et culturel.

Français

Rédiger un court texte évoquant un monologue intérieur que l'on pourrait attribuer au portrait ou/et révélant une énigme en lien avec un détail de l'œuvre choisie, rédiger un texte humoristique à partir de l'observation du portrait, rédiger un dialogue entre le portrait et le visiteur ou le peintre ...

Travail qui débouche sur une présentation orale où chacun doit ensuite retrouver le portrait concerné.

Arts Plastiques

« *Je est un autre* » réaliser des portraits d'une même personne selon différents profils. Prendre au moins six photographies d'un même élève, on demande ensuite quel est le portrait qui paraît ressembler le mieux à l'élève qui a servi de modèle. Cette expérimentation peut aider à comprendre le portrait cubiste, la représentation simultanée des différents points de vue.

2. À LA RECHERCHE D'INDICES

_ **le portraituré** : l'identité, l'époque, l'âge, le statut social, la personnalité, l'humeur du moment de la personne représentée

_ **l'intention de l'artiste** : expressive (traduire une émotion, un état d'esprit, de l'âme, du corps), réaliste (retranscrire les détails physiologiques), idéaliste, sentimentale, pittoresque, conventionnelle (dans le cadre d'une commande), purement plastique (travail sur les formes) ...

_ **les rapports entre l'artiste et son modèle** : proximité, intimité, distance, critique

3. DES PISTES DE LECTURE

Décrire

Le format : miniature, échelle humaine ...

Le cadrage : buste, mi-corps, en pied ...

Le point de vue : vue surplombante, frontal ...

La direction du regard, les expressions du modèle

La position du corps dans l'espace

Les accessoires ou attributs du modèle

Analyser

Le peintre a voulu mettre en valeur :

l'attitude, l'expression, le décor, la beauté, les défauts, les valeurs morales, le statut social

4. LE GENRE DU PORTRAIT AU XVI^E SIÈCLE À VENISE

1. DES FONCTIONS PLURIELLES

Un objet de mémoire et de piété

Il est de tradition de regrouper dans la même pièce tous les portraits de famille afin de témoigner de l'ancienneté de la lignée et ainsi de participer au salut de la famille.

Un enjeu de distinction sociale

Le portrait est un apanage de la classe dominante, se faire peindre est le signe d'une distinction sociale ou d'une excellence culturelle.

Une fonction morale

Se faire représenter dans l'éclat de son action publique est à Venise un témoignage sur l'excellence républicaine du modèle.

Une caractérisation psychologique de l'individu

Avec l'affirmation de l'observation, la représentation est un moyen de révéler la psychologie du personnage.

Une pièce de collection

L'intérêt esthétique s'affirme au cours du XVI^e siècle comme le goût pour des pièces signées par les grands maîtres.

La fusion du psychologique et du social est portée à son plus haut niveau par **Titien** qui est sans contexte le plus grand portraitiste de son temps.

2. UNE IMAGE CONSTRUITE

Le portrait ne se réduit pas à une simple imitation, le portraitiste n'a pas comme seule exigence la ressemblance, la vérité physiologique. Le portrait est une image doublement construite : le modèle s'efforce de se conformer à un idéal, l'homme de bien vise la perfection dans l'espoir d'obtenir une certaine renommée et ensuite le peintre cherche à traduire avec ses moyens propres, les aspirations sociales, politiques, morales ou religieuses de son sujet.

Quelle est la somme des éléments qui composent cette image ? Visage, expression, attitude, geste, ornement, décor, tout concourt à fonder l'exemplarité du modèle, à rendre visibles ses aspirations, son idéal civique, politique ou éthique.



3. PORTRAITS EN REPRÉSENTATION

L'attention aux expressions et aux gestes

L'expressivité du visage et l'éloquence des gestes étaient généralement employées par les artistes pour caractériser les commanditaires. L'absence de mouvement et la retenue valaient également pour expression, la posture en apparence inanimée répond à une exigence de contrôle du corps et des sentiments dictée par la plupart des manuels de comportement

Titien, *Le Doge Francesco Venier*, huile sur toile, 1554-1556, 1,13 X 0,99 m, Madrid, Museo Thyssen-Bornemisza

- le réalisme du visage

Titien a volontairement insisté sur les détails morphologiques et sur l'expression du visage pour le rendre vivant. La rougeur du nez, les yeux cernés, les joues creusées renvoient à la fragilité physique du doge qui est avérée.

Par contre, la vitalité de l'expression manifeste la force d'âme, la sagesse et l'énergie qui rendent apte à gouverner.



- des mains expressives

Le caractère du doge est soutenu par les gestes des mains. La gauche est refermée sur le manteau ; elle suggère la poigne, et par analogie la force mentale du doge. Quant à la droite, levée et ouverte, elle épouse une position fréquemment rencontrée dans la statuaire antique pour signifier la tempérance de l'empereur.

L'attention aux attributs

- l'habit militaire

Tintoret, *L'Amiral Sebastiano Venier*, 1571-1572, huile sur toile, 1,05 X 0,84 m, Vienne Kunsthistorisches Museum

Le *bastone*, le bâton de commandement, rappelle le rôle joué par l'amiral lors de la bataille de Lépante le 7 octobre 1571. L'amiral Venier commande les galères vénitiennes contre la flotte turque et remporte la victoire. Les reflets de son armure traduisent symboliquement l'éclat de son courage.



- la parure comme instrument d'affirmation sociale

Véronèse, *Portrait de dame avec un mouchoir*, vers 1570-1572, huile sur toile, 1,17 X 1,01 m, Munich, Bayerische Staatsgemäldesammlungen, Alte Pinakothek

Pour les patriciennes, l'importance des robes, l'éclat des perles, de l'or et des pierres précieuses, associés à la préciosité des matières, à la rareté des couleurs et à la complexité des techniques de tissage, de coupe et de confection des robes permettaient d'exhiber le prestige et la richesse de la famille.

Cette dame est vêtue d'une jupe, d'un chemisier avec des manches amovibles dans des matières de velours et de soie tissés d'or. Les couleurs, vert et blanc, sont celles traditionnellement réservées à la noblesse. La république vénitienne a proclamé des lois pour réguler les dépenses, mais rien n'y fait. Au contraire, le paiement des amendes devenait une manifestation de puissance et de richesse. Et le luxe excessif dans les portraits est un moyen de rappeler que ces femmes pouvaient payer l'amende.



L'attitude et la pose

Tintoret, *Portrait de jeune dame*, vers 1553-1555, huile sur toile, 0,98 X 0,76 m, Vienne Kunsthistorisches Museum

Pour ne pas être confondues avec des courtisanes, des femmes de petite vertu, la stricte retenue dans l'apparence est de rigueur. Le visage est impassible, le corps présenté frontalement.

Le fond

Tintoret, *L'Amiral Sebastiano Venier*, 1571-1572

Véronèse, *Portrait de dame avec un mouchoir*, 1570-1572

Dans le portrait de Véronèse, l'arrière plan est un fond uni, à la différence de celui de Tintoret, avec une fenêtre ouverte sur un paysage. Ce dispositif apparaît dans les années 1540. L'homme évolue dans deux mondes, le monde intérieur et le monde extérieur, celui où on prend les décisions, l'autre où elles s'exercent. La fenêtre est là aussi pour amplifier la gloire militaire de l'amiral. La femme est par contre associée à l'espace clos, métaphore de sa pureté.

Cette patricienne tient dans ses mains un grand mouchoir utilisé à l'extérieur comme un voile recouvrant la tête en signe de pudicité, il est ici retenu pour signifier le repli de la patricienne dans ses attributions domestiques.

→ Références

- _ le site du Louvre sur l'exposition temporaire *Titien, Tintoret, Véronèse, Rivalités à Venise*
<http://mini-site.louvre.fr/venise/fr/index2.html>
- _ le catalogue de l'exposition aux musées de Strasbourg
À qui ressemblons-nous ? Le portrait dans les musées de Strasbourg, Strasbourg, 1988.